

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Trophées

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 219-220

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

TROPHEES

1. L'un des Chroniqueurs de ce numéro — je ne sais plus s'il s'agit de Paccol, Doudou ou M. Bussard — relate le concours de marche à pied entre Morges et Lausanne, auquel participèrent, le 24 septembre dernier, si je ne me trompe, trois as du Collège. Depuis, M. le professeur Pignat, maître de gymnastique et chef des exercices de préparation militaire, nous a apporté un joli bronze, représentant un foot-baller ou un coureur. Sur le socle de marbre une plaque de cuivre conserve les noms des héros du jour :

CHALLENGE VALAISAN
CONCOURS MARCHE MOBLOTS
1933 MORGES-ST-AURICE-COLLEGE
PUTALLAZ - BRAHIER - BOCHATAY

2. Ce gentil souvenir de « marche en plaine » a rejoint, en la Bibliothèque abbatiale, les trophées antérieurement conquis par le Collège.

Citons un aigle planant — un « Grand Aigle » ? — perché sur un socle pyramidal orné d'un médaillon où l'on voit un buste de lutteur antique... L'inscription gravée sur la base nous rassure : de lutte, il n'y eut que la plus pacifique, et d'envol, que celui des ténors :

FETE CANT. DE CHANT
SIERRE 1931
Offert par
" L'EDELWEISS " MURAZ / S.

3. Deux ans plus tôt, à St-Maurice, le Chœur mixte du Collège avait aussi conquis des lauriers... et une coupe. Je connais un laïc professeur de musique qui vous expliquerait tout de suite les liens nécessaires entre des bouches longtemps ouvertes et... une coupe, à condition qu'elle soit remplie. Mais, trop souvent, il y a loin de la coupe aux lèvres. Ces explications devaient être notées une fois, car, plus tard, on ne soupçonnera jamais que

cette coupe couronnait — façon toute symbolique de parler — un concours vocal : l'humilité est parfois poussée si loin, que la bonne ville de St-Maurice n'a pas cru devoir mettre son nom sur les panses de cette coupe, et que l'heureux Chœur du Collège n'a pas osé combler cette lacune...

4. Les sportifs auraient-ils plus de sens traditionnel que les musiciens ? Une autre coupe existe, aussi muette que la précédente. Elle rappelle — c'est aussi une façon de parler, puisqu'elle est muette — une victoire... footballistique, je crois. En ces temps de désarmement et de paix universelle, je ne mentionne le fait que dans ses grandes lignes, en restant dans le vague, afin qu'on ne m'accuse pas de maintenir dans le monde... des vainqueurs et des vaincus. J'attends surtout que M. Zarn, notre directeur des sports, ait fait graver sur ce trophée l'inscription qu'il médite : je vous la donnerai ensuite, et nous apprendrons ensemble l'exploit qu'elle célébrera.

5. Jamais deux sans trois. L'« Agaunia » a eu la bonne pensée de déposer dans la Bibliothèque abbatiale, auprès des gloires du Collège, une troisième coupe. Celle-ci ne commémore ni bataille, ni même concours. Mais c'est l'un de ces petits dons qui entretiennent l'amitié. L'« Agaunia » avait prié la « Rhodania » d'accepter, en 1923, le rôle de marraine, lors du baptême de son drapeau actuel. Aimablement, la « Rhodania » accepta, tint son rôle et le tint comme toutes les bonnes marraines, en laissant un souvenir de baptême. On lit heureusement sur cette coupe :

LA RHODANIA à sa
filleule L'AGAUNIA
17 Mai 1923